



BATEAUX ► BARCELONA WORLD RACE

Le monde vu en double

Dick, Peyron, Desjoyeaux, Le Cam, De Pavant sont les figures de proue de ce tour du monde en duo qui part de Catalogne aujourd'hui.

Le tenant et le solitaire

ENTRE « un grand tout blond et un petit tout blanc (dixit Peyron) », la paire formée par Jean-Pierre Dick et Loïck Peyron s'apparente au mariage de la carpe et du lapin. « Je n'ai pas d'objectif d'hypermédiatisation », sourit Dick (45 ans). Ce fils de bonne famille a suivi des études de véto avant d'orienter sa vie vers la course au large. Une décennie à se construire un palmarès en équipage, en double, pas encore en solo. « Une de mes grandes forces en double est de faire en sorte que 1 + 1 fassent 3. En solo, il y a une dimension psychologique qui fait que je tourne en rond », estime Dick. En 2008, il a remporté la première édition de la Barcelona avec l'Irlandais Damian Foxall. Pourtant, il rêve d'un destin en solitaire, via le

Vendée Globe, cet autre tour du monde achevé en sixième position en 2005 et non terminé en 2009. D'où la présence de Peyron (51 ans), solitaire confirmé.

« Loïck est un compétiteur. Dans la perspective du Vendée Globe 2012, il m'est important de savoir comment il raisonne, en termes de stratégie de course. » Le duo se connaît bien, à terre comme en mer. Pour le dernier Vendée, ils avaient uni leurs compétences pour mettre au point deux bateaux sœurs. En 2005, ils ont remporté la Transat Jacques-Vabre. « Mais ça durait une quinzaine de jours, pas trois mois », rappelle Peyron, à juste

titre. Avant une dernière pirouette : « On est complémentaires, effi-

caces, et pas des perdreaux de l'année ! »



Loïck PEYRON - Jean-Pierre DICK (Virbac-Paprec 3)

Les copains du bord

« SOIT ON DIVORCE, soit on se marie ! À deux dans un endroit réduit, pendant trois mois, j'ai jamais fait. Ça va valoir le coup de suivre ça ! » À cinquante et un ans, Jean Le Cam a roulé sa bosse autour du monde en solo, en équipage, mais jamais en double donc. « Oubli » réparé avec Bruno Garcia (43 ans), une vieille connaissance.

Avant d'embrasser la carrière de cardiologue en 1997, le Catalan et francophone (qui a pris un congé sans solde de six mois) avait assouvi sa passion de la voile, héritée de son père, sur le circuit Figaro : trois Solitaire, une transat AG2R (avec son frère Willy). « Jean avait gagné à chaque fois ! » sourit Bruno qui n'a donc pas cherché longtemps quand la branche espagnole de la marque Président lui a proposé l'aventure de la Barcelona avec pour condition un équipage franco-ibé-

rique.

Privé de bateau depuis son chavirage dans le dernier Vendée Globe, Le Cam a sauté sur l'occasion : « J'ai dit oui tout de suite, un Espagnol qui a fait le circuit mini, la Solitaire, ça ne court pas les rues. Et c'est un mec super. » Côté bouffe, pas de dilemme : « Ni l'un ni l'autre nous n'aimons le lyophilisé ! Donc, c'est sous vide, thon, saucisse, jambon et... camembert

longue conservation, » s'amuse Garcia, préposé à la cuisine, « parce que j'ai toujours faim avant Jean ! » Il prendra aussi son tour à la barre, à la manœuvre et à « l'informatique, parce que c'est pas trop son truc à Jean ! » Le Cam confirme : « Moi, c'est plutôt la technique. »



Jean LE CAM-Bruno GARCIA (ESP) (Président)



Le ticket choc

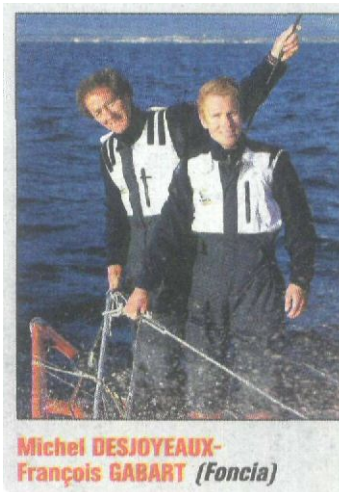
FRAÎCHEUR et sagesse. C'est ainsi que Michel Desjoyeaux définit le duo qu'il forme avec François Gabart. Chaque qualificatif vaut pour l'un comme pour l'autre. À quarante-cinq ans, le roi du solo a la passion d'un ado. À vingt-sept ans, le benjamin (et bizuth) de l'épreuve, affiche la sérénité d'un vieux loup de mer.

« Michel est un passionné qui fait les choses à fond. C'est extra de l'être depuis plus de vingt ans. Et en plus,

c'est la référence absolue en course au large en solitaire, apprécie Gabart, ingénieur de l'INSA (Institut national des sciences appliquées). C'est fascinant de voir qu'avec des trajectoires, des formations différentes – Michel a appris sur le tas, je suis diplômé –, on se rejoint sur plein de choses. »
« François a une tête bien faite et sait plutôt s'en servir. Il vient pour sa capa-

cité à réfléchir, sa fraîcheur, pas seulement pour faire marcher le bateau droit pendant que j'irai dormir », note le double vainqueur du Vendée Globe.

Desjoyeaux ne sera pas le professeur, ni Gabart l'élève. « On n'a pas cette relation. » Le maître se retrouve en lui. « Il est bosseur, organisé, adore la technologie. Quand on discute avec un architecte, il ne met pas longtemps à comprendre. » Le duo a des allures de ticket choc. Bien qu'il s'en défende, Desjoyeaux a envie de se refaire après une Route du Rhum décevante (6^e sur 8 en catégorie 60 pieds). Un champion blessé est redoutable, encore plus s'il est associé à un talentueux ambitieux.



Michel DESJOYEUX-François GABART (Foncia)

Les vieux compères

CHRISTOPHE FOURCAULT de Pavant de Crète de Richebourg. Autrement dit Kito de Pavant : le skipper de Groupe-Bel a un nom aussi long que Sébastien Audigane est grand (1,94 m). Kito (bientôt 50 ans) a mis le cap sur la course au large voilée une décennie. C'est sur un bateau de Jean Le Cam qu'il a connu Audigane (42 ans), Brestois réservé et équipier réputé. Olivier de Kersauson, Bruno Peyron et Franck Cammas l'ont embarqué tour à tour pour le Trophée Jules-Verne (tour du monde en équipage). « Trois tentatives avortées sur ennuis techniques, un retour victorieux, un en hélicoptère », écrit-il non sans humour sur son CV. L'hélico, c'était avec Cammas sur Groupama 3 retourné au large de la Nouvelle-Zélande, en 2008. C'était sa

dernière tentative autour du monde. La même année, Kito partait pour la première fois en solo autour de la planète via le Vendée Globe, vite stoppé par un démâtage.

À eux deux, ils cumulent 500 000 milles de navigation et 16 000 en commun : « C'est l'un de nos atouts par rapport aux autres duos de la Barcelona, on se connaît très bien. » Leur dernière virée aurait pu être fatale à leur entente : au printemps, une baleine a fait passer la Transat AG2R entre Lorient et Saint-Barth du mode course au mode convoyage. « Ça aurait pu partir en live. Mais à deux,

quand l'un s'énerve, l'autre peut trouver les mots pour le calmer », dit Audigane, plus placide que Kito qui précise : « Je ne suis pas excité, je suis impatient. »



Kito DE PAVANT-Sébastien AUDIGANE (Groupe-Bel)

Ils repartent pour un tour

BARCELONE – (ESP)
de notre envoyée spéciale

« **ARRIVER À BARCELONE** en vainqueur a peut-être été un des plus beaux moments de ma vie. » À quarante-cinq ans, Jean-Pierre Dick n'est plus un gamin. Pourtant, c'est avec des yeux d'enfant qu'il raconte son retour triomphal, le 11 février 2008, au terme d'un périple de 92 jours autour du globe via les trois caps (Bonne-Espérance, Leeuwin et Horn).

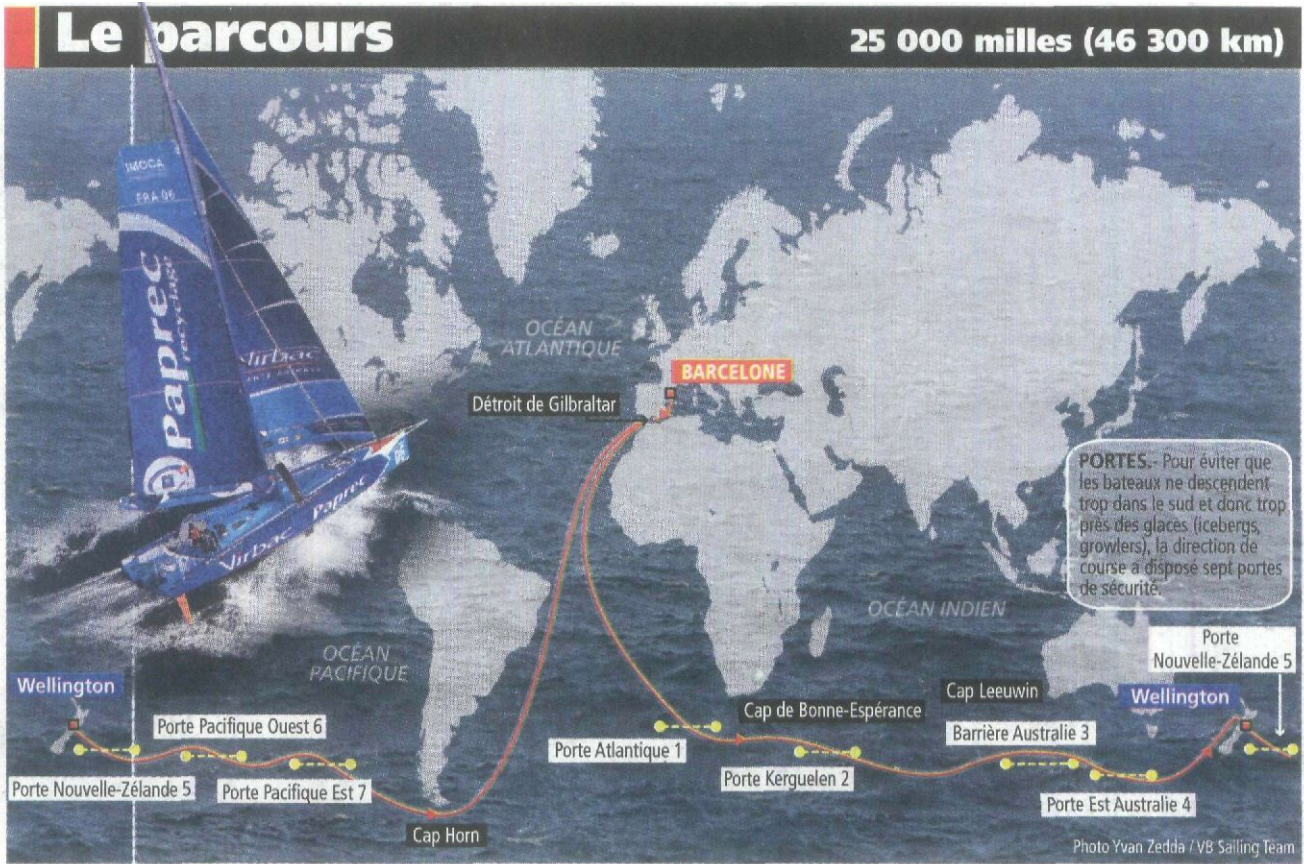
Deux ans après, ce n'est plus l'Irlandais Damian Foxall (occupé à préparer la Volvo Ocean Race avec Franck Cammas) que le Niçois embarque sur son monocoque de 60 pieds (18,28 m), mais Loïck Peyron, enthousiaste à l'idée de courir le monde en double. La bataille navale promet, puisque Michel Desjoyeaux, Jean Le Cam, Kito de Pavant, solidement épaulés, comptent parmi les quatorze duos.

ANOUC CORGE

PROGRAMME

AUJOURD'HUI : – Départ de Barcelone à 13 heures.

ENGAGÉS : – Merediz Palacio (ESP, *Central Lechera Asturiana*) ; Martínez-Fernández (ESP, *Mapfre*) ; Pella-Ribes (ESP, *Estrella Damm*) ; Desjoyeaux-Gabart (Foncia) ; Marin-Aglaor (ESP, *Forum Marítim Català*) ; Caffari-Corbella, (GBR-ESP, *GAES-Centros-Auditivos*) ; De Pavant-Audigane (Groupe Bel) ; Wavre-Paret (SUI, *Mirabaud*) ; Herrmann-Breymaier, (ALL-USA, *Neutrogena*) ; Le Cam-Garcia (ESP, *Président*) ; Rivero-Piris (ESP, *Renault*) ; Dick-L. Peyron (*Virbac-Paprec 3*) ; Mumburu-Sanmarti (ESP, *We are water*) ; Verbraak-Meiklejohn (HOL-NZL, *Hugo Boss*).



(Photos Zedda/VP Sailing Team, Vapillon/Président, Zedda/Team Foncia, Martin-Raget/Groupe-Be)